

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale

La passion pour Julie Papineau et l'histoire



Notre conférencière d'octobre, l'auteure Micheline Lachance, nous a démontré (une fois de plus) que la passion pour l'histoire est contagieuse, à la seconde où on s'y arrête. D'une façon touchante et humoristique, elle nous a décrit son cheminement d'écriture lors de la réalisation de la biographie romancée de Julie Papineau, femme du célèbre chef patriote Louis-Joseph Papineau. Du même souffle, le quotidien du XIXe siècle nous est apparu avec ses événements historiques... et quotidiens. L'assistance nombreuse (plus de 60 personnes) a grandement apprécié cette conférence... et ce fut réciproque, aux dires de madame Lachance!

Ça coule... encore!

Le 8 octobre dernier, notre centre de documentation a encore une fois été victime d'une fuite d'eau émanant d'un tuyau au plafond. Heureusement, la rapide intervention du gardien de sécurité (et la mienne) ont grandement limité les dégâts. Après quelques heures de nettoyage, nos pertes se limitent à plusieurs boîtes qui contenaient des cahiers d'histoire (le contenu n'a pas été touché) et quelques livres de la Collection André et Maurice Hotte (récemment acquise). Notre Président Alain Côté et le conseiller municipal de Mont-Saint-Hilaire André Gladu, responsable du dossier de la culture, se sont rendus sur place et ont constaté que notre situation est bien précaire, à la limite de l'admissible pour la conservation des archives.

Petits rappels

N'oubliez pas de réserver vos places pour le brunch du 25 novembre prochain car nous comptons sur votre présence pour souligner le 30^e anniversaire de fondation de **vo**tre Société d'histoire. Ne manquez pas ça!

D'autre part, notez que les conférences mensuelles font relâche en décembre et seront de retour en janvier 2002. De plus, notre centre de documentation sera ouvert samedi le 22 décembre, mais fermé samedi le 29 décembre. Venez faire un tour!

À l'approche du temps des Fêtes, pourquoi ne pas offrir le livre «*Histoire du Richelieu - Yamaska - Rive-Sud*» à un de vos proches? Nous en avons quelques exemplaires à prix réduit. Communiquez avec nous pour plus de détails.

Finalement, n'oubliez pas de renouveler votre cotisation annuelle qui vient à échéance le 31 décembre. Ainsi, vous pourrez profiter de tous les avantages qu'offre votre Société d'histoire. Faites vite!

Joyeuses fêtes à tous!

Le Passeur

Société d'histoire de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire

Brunch 2001

30 ans ça se fête en grand!



Le Manoir Rouville-Campbell... il y a trente ans
(Source : SHBMSH, fonds Jean-Claude-Adam)

L'occasion sera tout désignée pour souligner la contribution remarquable de deux de nos membres à l'épanouissement de notre Société.

Une première plaque commémorative sera décernée à notre membre émérite Pierre Gadbois, soulignant son apport depuis plus de vingt ans à l'histoire de Beloeil et de Mont-Saint-Hilaire et en particulier, à l'évolution du patrimoine bâti dont il faut retenir celle du manoir Rouville-Campbell. Nous avons prié Pierre de prendre quelques instants durant le repas pour nous entretenir de ses plus récentes découvertes sur le manoir seigneurial.

Nous remettons une seconde plaque à Georgette Gélinas pour souligner ses 30 ans de présence active à la Société d'histoire. Successivement membre fondatrice, secrétaire, trésorière, administratrice et sociétaire, Georgette suit fidèlement les activités de la Société depuis le commencement.

Au dessert, nous remettons un certificat et une épingle dorée à certains de nos bienveillants membres qui se sont distingués à titre de bénévoles. Nous remettons également de très beaux prix de présence.

Le brunch du 30^e anniversaire aura lieu
le dimanche 25 novembre 2001

au Manoir Rouville-Campbell de 12h30 à 16h.

Veuillez réserver vos places en nous retournant le coupon-réponse
envoyé en octobre, avec votre paiement de 35\$ par personne.

Nouveaux membres

Paul et Suzanne Sofio
Service des archives
de la Ville de Beloeil
Patrice Rivet

Date de tombée

Les personnes intéressées
à publier un article dans
Le Passeur sont priées de
noter que la tombée est
fixée au 12 janvier 2002 au
plus tard à midi. Veuillez
communiquer avec Alain
Côté au (450) 464-2132.

L'envoi de ce bulletin
est rendu possible grâce à
la collaboration de la





Le nouveau pont de la 116 porte un nom d'artiste

Baptisé Jordi-Bonet, le nouveau pont est apprécié par toute la population. Lors des cérémonies d'inauguration, votre Société était présente, ayant obtenu le mandat de rédiger les textes des écriteaux explicatifs posés sur chacun des belvédères du pont.

Un aréopage formé de personnalités politiques était présent. S'y trouvaient le député de Borduas et président de l'Assemblée nationale Jean-Pierre Charbonneau; le ministre délégué aux Transports et à la Politique maritime Jacques Baril; le maire Julien Bussière de Beloeil et le maire Paul Sofio de Mont-Saint-Hilaire. Était manifestement présente Huguette Bouchard-Bonet, veuve de l'artiste. Après avoir coupé le ruban officiel, les dignitaires ont dévoilé un premier écriteau rappelant les grandes lignes de la vie de l'artiste Jordi Bonet. Un second écriteau raconte l'histoire du transport d'une rive à l'autre de la rivière Richelieu par bateaux passeurs jusqu'à la construction de l'ancien pont tournant en 1941.

La construction d'un nouveau pont a offert à votre Société d'histoire l'opportunité de mettre en valeur, une fois de plus, notre riche passé. La présence de ces beaux panneaux d'interprétation servira à mieux faire connaître un artiste encore méconnu de la population, mais aussi l'histoire du transport des deux côtés de la rivière. On vous invite à aller les voir.



La Société d'histoire était bien représentée !
De gauche à droite : Hugo Mimee (concepteur des panneaux),
Michel Clerk, Anne-Marie Charuest et Alain Côté
(Source : ministère des Transports du Québec)



Les origines du Parc du Petit Rapide

Connaissez-vous Le Parc du Petit Rapide? Situé derrière le stationnement du Super Marché Maxi rue Laurier à Beloeil on peut y accéder par les rues Choquette et Limoges. La vigilance d'un groupe de citoyens défendant âprement les intérêts de leur quartier en avait assuré la sauvegarde et sa transformation en parc, au moment de l'établissement du supermarché en 1998.

Mais jusqu'alors, l'emplacement était connu sous le nom de «trou de sable» et fut exploité comme tel pendant plus de 100 ans. De tout temps, il fit la joie des enfants qui venaient y glisser l'hiver. Dans les années '80, un échevin du quartier projeta sa transformation en site culturel, projet audacieux qui ne vit jamais le jour. Mais dans les années qui ont précédé son aménagement actuel, l'endroit était cependant peu sécuritaire et tenait davantage du dépôt qu'à la carrière de gravier.

Mais comment expliquer cette topographie pour le moins inusitée dans les terres de la première concession de Beloeil? Pour comprendre ce qui s'est passé, il faut remonter à la construction de la voie ferrée par la St-Lawrence & Atlantic Raylroad Co. Malgré tous les bienfaits que la venue du chemin de fer allait apporter, sa construction aura donné lieu à de nombreuses exactions commises par les entrepreneurs chargés de ces divers travaux.

C'est ainsi que Pierre Brunelle, qui occupait cette terre en 1848, croyait bien faire en cédant verbalement à l'entrepreneur John Black, une partie du coteau de sable située près de sa maison, pour servir à l'exhaussement de la voie ferrée. Black devait enlever suffisamment de sable et de gravier «de façon à arriver de niveau avec le résidu du terrain» et permettre à Brunelle «d'exploiter et cultiver le dessous». Mais John Black avait plutôt fait creuser «le coteau à une profondeur de 12 à 15 pieds à l'endroit où il n'en devait prendre qu'une épaisseur de 4 pieds» et avait même «vendu et donné du sable pris sur son coteau». Protestant et exigeant réparation, Brunelle obtint de Black l'assurance que le trou serait rempli. De toute évidence, ce dernier ne tint jamais parole.

Le «trou de sable» fut pourtant exploité de façon régulière par ses différents propriétaires jusque vers les années 1950. Les derniers en titre furent monsieur Gilbert Perreault, qui exploitait «le petit trou» pour le compte de la CIL, et la Ville de Beloeil dont les employés des travaux publics venaient régulièrement faire provision de sable ou de gravier. La ville y avait également installé vers 1935 une pompe à incendie et un réservoir d'eau potable. Aujourd'hui, la vigilance des Amis du Parc doit être constante puisque le Parc du Petit Rapide est régulièrement la proie d'investisseurs de tout acabit et on craint toujours que les émules de John Black ne viennent un jour remplir le trou.



Prochaines activités

28 janvier 2002
Jean-Noël Dion
L'abbé Gadbois
et la Bonne chanson

25 février 2002
Jean-Pierre Pepin
100 ans de généalogie
au Québec (à confirmer)

25 mars 2002
Maurice Vallée
Le régiment de Meuron
(à confirmer)